

compendiose ut plurimum tractavi, ne in molem opus cresceret, remitto in his Lectorem ad Catechismum historicum P. Dauroultii Coloniae impressum. S. Scripturae sententias, cum potui, SS. Patrum sententiis illustrare volui, ut non animi mei sensa, sed veterum PP. explanationem tibi exhiberem.

Mallent forsitan aliqui vernaculam dictionem, ut apud Germanos germanice loquerer, sed non desunt altera ex parte, qui Latimam praepoptarunt, tum ut apud plures intelligerent, tum ut eruditior brevior et jucundior foret lectio, tum ut Concilio nervosior, cum non ex memoria sola velut vinum e vinarum cella, sed praeterea ex consideratione praevioque studio veluti dapes e culina depromitur, tum ut concionator securius e suggestu diceret, quod nemo auditorum facile praegustasset, tum denique ne operis moles et pretium aequo plus excresceret.

Ad extremum, optime Lector, duo te regere volo. Primum, ut ignoscas eos, qui subinde in typum irreperunt lapsus, quos omnes evitare typographis impossibile, censori typi difficultum est, tamen Argus illi centoculatus foret.

Alterum est, ut si quid in his Concionibus minus a me expensum vel intellectum, minusve apposite dictum est, ignoscere et excusare velis: nemo omnibus horis sapuit: et mihi praeter concionatoris munus, pastoris etiam incubuit. Quare si quid boni in hoc opere repereris, Deo, si quid erroris, mihi adscribe, qui homo sum; paratus ad S. Rom. Ecclesiae aliorumque Doctorum arbitrium corrigi, et corrigere, si quid a veritate praesertim Catholica alienum a me scriptum foret.

LES BORGIA

HISTOIRE

DU
PAPE ALEXANDRE VI

DE
CESAR ET DE LUCRECE BORGIA

PAR
L'abbé CLEMENT

(de Vebron)

Edition illustrée de quatre portraits
et de la reproduction par la photogravure
de deux documents originaux

" Quid verum atque decens curo
et rogo, et omnis in hoc sum."
(Horat., Ep. I, lib. I.)

1 fort vol. in-8.....Prix : \$1.88

PREFACE

" La situation exclusivement politique de la papauté explique l'histoire d'Alexandre VI dont on a tracé une peinture odieusement fantastique. Ne serait-il pas juste de discuter enfin avec quelque critique, la source même d'où la chronique de ce pontificat est tirée? Nous avons trop vécu nous-mêmes au milieu des passions politiques et de ces fausses appréciations contemporaines, pour ne pas apporter quelque discernement dans l'histoire incertaine du passé. La source principale où ont été puisées les accusations exprimées contre le pape Alexandre VI, c'est le florentin Guichardin, l'ennemi personnel des Borgia, dévoué aux factions des Colonna, des Orsini, agitateurs de Rome, que le pape réprima d'une façon si énergique. Paul Jove et Gordon n'ont fait que recueillir les pamphlets, les satires, armes ardentes des parties. Les Borgia rétablirent le repos et l'indépendance de l'Italie, et, pour accomplir ce devoir, ils furent obligés de

" réprimer sévèrement: et cette mission a toujours quelque chose d'odieux et d'implacable... Mais croire à l'histoire fantastique des coupes empoisonnées qui circulent de mains en mains dans cette famille, à l'inceste, au fratricide, ce n'est point de l'histoire sérieuse." Cette page d'un spirituel écrivain est en quelque sorte le programme de notre ouvrage.

On a accumulé contre les Borgia, les fables sur les légendes, les récits les plus erronés sur les accusations les plus folles. Nous avons tenté de substituer l'histoire à la légende.

Mais la sottise et la mauvaise foi colportent journellement avec tant d'audace et d'imprudance la légende des Borgia par les journaux, les brochures, les romans, les recueils anecdotiques, les dictionnaires de toute espèce, et l'esprit de l'homme,

De glace pour la Vérité
Et de feu pour le Mensonge.

accorde une telle faveur aux affirmations les plus gratuites, que l'on se sent presque ridicule à vouloir penser autrement que ceux qui n'ont rencontré les Borgia qu'en ces recueils ou au théâtre. Eh bien nous aurons le courage de ce ridicule après Audin et Roscoe qui ont les premiers versé quelques gouttes de vérité sur le front des Borgia.

Disons-le sans orgueil; car depuis Roscoe et Audin la réhabilitation des Borgia est devenue un courant puissant. La découverte de documents nouveaux, la publication d'œuvres diverses sont venues, tantôt directement tantôt incidemment, jeter une nouvelle lumière sur l'histoire de cette famille.

Tout récemment encore, un protestant allemand vengeait le nom de Lucrèce Borgia, la plus infortunée victime de l'histoire moderne, parmi les femmes; et en vengeance Lucrèce, M. Grégorovius a vengé, sans le vouloir, Alexandre VI des accusations les plus graves formulées contre lui. Il n'est pas jusqu'à César Borgia que la critique historique ne tende à décharger. Hier un Italien, M. Alvisi, a démontré, d'après des pièces et des autorités décisives que le Valentinien ne mérite pas la réputation de cruauté que lui ont faite les romanciers.

Alexandre VI, César et Lucrèce Borgia! Nous avons entrepris de faire revivre ces trois figures dans un même cadre. Ce n'est point ici un panégyrique ni même une apologie. Nous n'avons poursuivi d'autre but que la recherche du témoignage sincère de l'histoire. Avec son aide nous sommes devenu, en quelque sorte, leur contemporain afin de les juger avec plus d'exactitude.

Les Borgia ne rencontreront-ils pas encore des antipathies? Nous n'osons pas l'espérer. Il y a des gens qui ne peuvent connaître la vérité que pour la haïr davantage. Arracher une plante vénéneuse du vaste champ des erreurs historiques, c'est les appauvrir. Vous les verrez demain occupés à la semer de nouveau.

Quelques esprits superficiels penseront peut-être que, l'Eglise étant particulièrement intéressée à la réhabilitation d'Alexandre VI, nous avons entrepris cette étude avec le parti pris de tout justifier. Penserait-on par hasard que ce fut la préoccupation de l'écrivain protestant anglais, Roscoe, qui le premier a si courageusement fauché le plus grand nombre des accusations dont on a chargé cette famille? Nous n'avons dissimulé aucune tâche afin d'avoir le droit de ne taire aucune gloire.

Nous n'avions pas encore le bonheur d'appartenir à l'Eglise et nous pensions que les Borgia ont été exécutés, non jugés.

Dans notre pensée, sous ces accusations que, sous prétexte de défendre la pudeur, des plumes effrontées font peser sur la mémoire d'un pape, se trouve en jeu l'honneur de l'humanité entière, non moins que celui de l'Eglise. L'Eglise ne craint pas la vérité. Son divin fondateur n'a pas d'ailleurs promis l'impeccabilité à ses pontifes. Des papes scandaleux! Cet épouvantail qu'on agitait autrefois devant nous pour combattre nos tendances vers le catholicisme, nous apparaissait dès lors comme la preuve la plus frappante de la divinité de l'E-

glise catholique, puisqu'elle avait, dans cette supposition, résisté seule aux causes qui perdent les princes et détruisent les empires.

Nous n'avons pas perdu un seul instant de vue que la vérité, suivant la pensée de Goethe, est la beauté réelle de toute espèce d'œuvre intellectuelle. Nous revendiquons ce seul genre de mérite pour nos modestes pages. Le préjugé est grand contre les Borgia! Notre livre tombera souvent des mains; le lecteur prévenu se montrera déflant contre notre récit; nous ne pouvions donc avoir la prétention d'exiger qu'on nous crût sur parole; mais qu'on se débâte tant qu'on voudra; notre preuve est là; il faut s'y soumettre ou renier l'histoire.

INTERPRETATION

DE

L'APOCALYPSE

RENFERMANT

L'HISTOIRE DES SEPT AGES DE L'EGLISE CATHOLIQUE

PAR LE VÉNÉRABLE SERVITEUR DE DIEU

BARTHÉLEMI HOLZHAUSER

Restaurateur de la discipline ecclésiastique

en Allemagne, mort le 20 mai 1658

Ouvrage traduit du latin et continué

PAR

Le chanoine de Wuilleret

Si votre œil est simple,
tout votre corps sera lumineux;
Si votre œil est mauvais,
tout votre corps sera ténébreux. (Matth., VI, 22.)

TROISIÈME EDITION

2 vol. in-8°.....Prix : \$3.00

L'ouvrage que nous publions aujourd'hui renferme le texte de l'Apocalypse, c'est-à-dire, la révélation des grands mystères que Jésus-Christ a faite à saint Jean l'évangéliste, l'un des quatre archichanceliers de son royaume. Cette révélation contient tous les principaux événements qui se sont déjà réalisés en grande partie, et qui continueront de se vérifier dans l'Eglise de Jésus-Christ, jusqu'à la consommation des siècles. Beaucoup de gens ont cru et croient encore que ce livre sacré ne sera jamais expliqué, en raison du style énigmatique et figuré dans lequel il est écrit. Mais c'est là une erreur aussi absurde qu'il est absurde de croire que Dieu ait voulu parler aux hommes pour ne jamais être compris. Le mot Apocalypse, dérivé du grec, signifie révélation; or, si ce livre ne devait jamais être interprété, il porterait un titre qui l'aurait fait immédiatement exclure du code sacré.

Un vénérable serviteur de Dieu, Barthélemi Holzhauser, restaurateur de la discipline ecclésiastique en Allemagne, après les premiers désastres causés à l'Eglise par l'hérésie de Luther, entreprit à l'aide de lumières célestes qui éclairèrent, l'interprétation de ce livre. Déjà célèbre par ses prophéties, Holzhauser se distingua de plus par une science approfondie de l'histoire du monde, qu'il sut appliquer d'une manière vraiment admirable aux vastes connaissances qu'il possédait de l'Écriture sainte. Cet illustre ecclésiastique, aussi savant que pieux, fonda en Allemagne divers instituts qui furent un boulevard inexpugnable contre le protestantisme qui menaçait alors l'Europe d'une ruine entière. Outre divers ouvrages qui sortirent de sa plume, il rédigea en latin sa célèbre interprétation de l'Apocalypse, dans les montagnes du Tyrol, au milieu des plus grandes épreuves, et plongé dans la méditation, le jeûne et la prière. Son œuvre a déjà obtenu les honneurs

de l'immortalité. Aussi en trouve-t-on d'anciens exemplaires non-seulement dans les bibliothèques de l'Allemagne, mais encore dans celles de diverses contrées de l'Europe. La société savante des Méchitaristes publia à Vienne une nouvelle édition de cet ouvrage en 1850. C'est après le savant professeur de l'université de Munich, le docteur Haneberg, que nous osons bien affirmer que l'œuvre d'Holzhauser offre la meilleure interprétation qui ait jamais paru de l'Apocalypse. Cet écrivain distingué n'a fait autre chose, d'ailleurs, que de répéter en d'autres termes ce que nous lisons dans un ancien exemplaire de la vie d'Holzhauser, où il est dit, en parlant de son ouvrage, que tous les autres commentateurs qui ont écrit sur ce livre sacré (quelque savants qu'ils fussent d'ailleurs), paraissaient être des enfants, comparés à ce génie. Nous pourrions recueillir au besoin de nombreux témoignages d'estime profonde en faveur de notre auteur, si nous voulions entrer dans les détails, et raconter tout ce que nous en avons entendu dire par des hommes distingués de diverses nations. Son interprétation offre un tableau complet du plan de la sagesse divine dans la grande œuvre de la rédemption. Le lecteur y trouvera tout un cours de théologie; il y verra, de plus, un résumé précieux de l'histoire du monde appliquée et comparée à l'histoire de l'Eglise. Nous croyons pouvoir affirmer que jamais ouvrage n'a réuni d'aussi vastes matières pour les présenter sous un jour aussi intéressant. Si l'homme n'a rien tant à cœur que de régler sa vie présente pour atteindre sa destinée future, il n'aura jamais trouvé un moyen aussi parfait de satisfaire ses plus ardents desirs que de lire attentivement cette œuvre. Car elle renferme un grand nombre de tableaux offrant, sous divers points de vue, tout ce qu'il y a de plus capable de nous intéresser, dans le passé, le présent et l'avenir.

L'auteur a divisé sa matière en sept principales époques, dans lesquelles il résume toute l'histoire du monde avec celle de l'Eglise, qu'il compare continuellement l'une à l'autre, en nous faisant pénétrer les secrets les plus cachés de cette guerre acharnée que Lucifer entreprit contre le genre humain dans le paradis terrestre, et qui se terminera sur le seuil de l'éternité par la chute de l'Antéchrist et par le cataclysme du monde. C'est alors que le bon grain sera séparé de la paille pour toujours, et que chacun d'eux ira occuper la place que l'Evangile lui assigne. Tout ce que l'auteur avance est tiré de l'Apocalypse même, et a pour base la vérité éternelle de Dieu. C'est ainsi que sa division des époques ou des âges de son histoire, dont il donne d'abord un aperçu général et particulier à chacun de ces âges; sa division, disons-nous, est fondée sur les sept Eglises d'Asie, sur les sept étoiles, les sept candélabres, les sept anges, les sept sceaux, les sept esprits, les sept trompettes et les sept plaies de l'Apocalypse. Et c'est en développant les grandes vérités contenues sous ces diverses énigmes, que l'auteur nous démontre, d'une manière aussi admirable qu'étonnante, l'enchaînement de tous les grands faits qui rattachent l'histoire ancienne à l'histoire moderne et à venir. C'est ainsi encore qu'il nous fait voir les liens étroits qui unissent l'humanité à la divinité, et le temps à l'éternité. Puis il termine sa description par les particularités extrêmement intéressantes, qui furent révélées à saint Jean sur le règne de Mahomet et de l'Antéchrist, sur l'anti-pape qui déchirera l'Eglise d'Occident, sur le triomphe de l'Eglise, sur la prochaine extirpation des hérésies, etc., etc.

Telle est l'idée générale que nous donnons, comme en passant, sur le contenu de cette œuvre, pour ne pas sortir des limites d'une préface. Le lecteur qui aura lu et relu attentivement cet ouvrage demeurera convaincu que, loin d'avoir exagéré, nous avons été plutôt parcimonieux des éloges qu'il mérite.

Parmi nos lecteurs, il s'en trouvera peut-être quelques-uns dont la foi n'est pas ferme. Nous les prions donc de considérer attentivement l'application que l'auteur fait de l'Apocalypse à l'histoire en général et en particulier; et nous leur demanderons ensuite de bien vous